

ARTICLE LABELLISÉ DU JOUR

La **symbolique du cheval** est l'étude de la représentation du **cheval** dans la **mythologie**, les **religions**, le **folklore** populaire, l'**art**, la **littérature** et la **psychanalyse** en tant que **symbole**, dans sa capacité à désigner, à signifier un concept abstrait, au-delà de la réalité physique de l'animal quadrupède. De nombreux rôles et des dons magiques s'associent au cheval à toutes les époques et dans toutes les régions du monde où des populations humaines se sont trouvées en contact avec lui, faisant du cheval l'animal le plus symboliquement chargé, avec le **serpent**.



Les chevaux mythiques et légendaires possèdent souvent des pouvoirs **merveilleux** comme celui de parler, de traverser les **eaux**, de se rendre dans l'**Autre Monde**, les enfers et le ciel, ou de porter un nombre infini de personnes sur leur dos. Ils peuvent être aussi bons et **ouraniens** que mauvais et **chthoniens**. À travers le « mythe du **centaure** », exprimé dans la plupart des histoires mettant un cheval en scène, le cavalier cherche à faire corps avec sa monture en alliant l'instinct animal à l'intelligence humaine.

Le cheval a surtout une fonction de **véhicule**, c'est pourquoi il est devenu un animal **chamanique** et **psychopompe**, chargé d'accompagner les hommes dans tous leurs voyages. Allié loyal du **héros** dans les épopées, compagnon d'aventures infatigable du **cow-boy**, il est devenu un symbole de guerre et de domination politique au fil de l'Histoire, s'est fait maléfique par son association au **cauchemar** et aux démons, ou encore symbole érotique à travers l'ambiguïté de la **chevauchée**. Le cheval est familier des éléments, surtout de l'eau dont est issu le **cheval aquatique** connu des **pays celtiques**. L'air a donné le **cheval ailé**, connu tant en **Grèce** qu'en **Chine** ou en **Afrique**.

La **littérature**, les **jeux de rôle** et le **cinéma** ont repris ces perceptions symboliques du cheval.

Article labellisé du jour

Affiche des Jeux olympiques de 1920.

Les Jeux olympiques de 1920, officiellement nommés Jeux de la VIIe olympiade, sont la sixième édition des Jeux olympiques modernes. Ils ont lieu à Anvers en Belgique du 23 avril au 12 septembre 1920. Le comité de candidature est créé le 9 août 1913 et comprend notamment le président du Comité olympique belge Édouard de Laveleye et le membre du Comité international olympique Henri de Baillet-Latour. Les Jeux olympiques de 1916 sont annulés en raison de la Première Guerre mondiale et, après l'armistice de 1918, ceux de 1920 sont attribués à la ville flamande le 5 avril 1919 en hommage à la souffrance et à la bravoure des Belges pendant la guerre. Les épreuves sont disputées à Anvers et dans d'autres villes du pays telles que Bruxelles et Ostende.

Vaincus et considérés comme responsables de la guerre, les Empires centraux et leurs successeurs (Allemagne, Autriche, Bulgarie, Empire ottoman et Hongrie) ne sont pas invités aux Jeux. La participation atteint tout de même un record de 29 nations et 2 626 athlètes (dont 65 femmes). Ils s'affrontent dans 22 sports et 29 disciplines qui regroupent un total de 156 épreuves. Six délégations font leurs débuts aux Jeux olympiques : le Brésil, l'Estonie, Monaco, la Nouvelle-Zélande, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

En avril 1920 ont lieu les épreuves de patinage artistique et de hockey sur glace, sport présent aux Jeux olympiques pour la première fois. Ils seront intégrés aux nouveaux Jeux olympiques d'hiver à partir de 1924. Deux symboles font leur apparition lors de la cérémonie d'ouverture le 14 août : le drapeau olympique imaginé par le baron Pierre de Coubertin en 1913 et le serment olympique prêté pour la première fois par l'athlète belge Victor Boin. Le 22 août, le korfbal est disputé en tant que sport de démonstration.

Comme lors des Jeux de 1912, les nations les plus médaillées sont les États-Unis, la Suède, la Grande-Bretagne et la Finlande. La Belgique remporte 36 médailles dont 14 en or et termine au cinquième rang, ce qui constitue le meilleur résultat de son histoire. Le tireur américain Willis Lee est l'athlète le plus médaillé avec sept distinctions dont cinq en or alors que l'escrimeur italien Nedo Nadi remporte les cinq épreuves auxquelles il participe. Le tireur à l'arc Hubert Van Innis, Belge le plus titré de l'histoire aux Jeux olympiques, gagne six médailles dont quatre en or. Lors des épreuves d'athlétisme le Finlandais Paavo Nurmi remporte les trois premiers des neuf titres olympiques de sa carrière. La nageuse américaine Ethelda Bleibtrey (trois médailles d'or en trois épreuves) et la joueuse de tennis française Suzanne Lenglen (trois médailles dont deux d'or) dominent leur discipline respective et le nageur américain Duke Kahanamoku conserve le titre olympique du 100 mètres nage libre qu'il a obtenu en 1912. Deux Suédois établissent des records qui sont toujours d'actualité un siècle plus tard : le plongeur Nils Skoglund devient à 14 ans le plus jeune médaillé olympique lors d'une épreuve masculine individuelle alors que le tireur Oscar Swahn est à 72 ans le médaillé le plus âgé aux Jeux olympiques.

ARTICLE LABELLISÉ DU JOUR

La **symbolique du cheval** est l'étude de la représentation du **cheval** dans la **mythologie**, les **religions**, le **folklore** populaire, l'**art**, la **littérature** et la **psychanalyse** en tant que **symbole**, dans sa capacité à désigner, à signifier un concept abstrait, au-delà de la réalité physique de l'animal quadrupède. De nombreux rôles et des dons magiques s'associent au cheval à toutes les époques et dans toutes les régions du monde où des populations humaines se sont trouvées en contact avec lui, faisant du cheval l'animal le plus symboliquement chargé, avec le **serpent**.



Les chevaux mythiques et légendaires possèdent souvent des pouvoirs **merveilleux** comme celui de parler, de traverser les **eaux**, de se rendre dans l'**Autre Monde**, les enfers et le ciel, ou de porter un nombre infini de personnes sur leur dos. Ils peuvent être aussi bons et **ouraniens** que mauvais et **chthoniens**. À travers le « mythe du **centaure** », exprimé dans la plupart des histoires mettant un cheval en scène, le cavalier cherche à faire corps avec sa monture en alliant l'instinct animal à l'intelligence humaine.

Le cheval a surtout une fonction de **véhicule**, c'est pourquoi il est devenu un animal **chamanique** et **psychopompe**, chargé d'accompagner les hommes dans tous leurs voyages. Allié loyal du **héros** dans les épopées, compagnon d'aventures infatigable du **cow-boy**, il est devenu un symbole de guerre et de domination politique au fil de l'Histoire, s'est fait maléfique par son association au **cauchemar** et aux démons, ou encore symbole érotique à travers l'ambiguïté de la **chevauchée**. Le cheval est familier des éléments, surtout de l'eau dont est issu le **cheval aquatique** connu des **pays celtiques**. L'air a donné le **cheval ailé**, connu tant en **Grèce** qu'en **Chine** ou en **Afrique**.

La **littérature**, les **jeux de rôle** et le **cinéma** ont repris ces perceptions symboliques du cheval.